

Titre du cours :	<u>Histoire de l'art et historiographie</u> Historiographie de l'art des peuples préhistoriques dans le monde
Sigle du cours :	HAR806C
Professeur :	Daniel Arsenault
Session :	Été 2014
Local :	J-R535 (à déterminer selon horaire) et travail sur le terrain
Horaire :	À déterminer

Description

Si l'intérêt scientifique pour les productions artistiques des sociétés anciennes d'Europe, notamment de la Grèce et de Rome ou du Croissant Fertile (Mésopotamie et Égypte) se développent rapidement avec l'émergence de l'histoire de l'art comme champ disciplinaire à partir de la Renaissance, il en fut tout autrement pour les réalisations passées issues des peuples préhistoriques, notamment celles qui remontent à la période lointaine du Paléolithique supérieur. Confrontés à des univers culturels et artistiques si différents, les historiens de l'art mettront en effet quelque temps à comprendre le langage pictural et sculptural de nos lointains ancêtres et à saisir le sens des œuvres produites, parfois vieilles de plus de 30 000 ans. Qui plus est, dès le XIX^{ème} siècle, la découverte archéologique sur le sol européen des restes matériels d'ancêtres lointains, à savoir l'Homme dit de Cro-Magnon et l'Homme de Néanderthal— dont des sculptures, des gravures, des peintures et des parures qui pouvaient ressembler à certains égards aux productions des sociétés non-occidentales dont les chercheurs étaient les contemporains — viendra ajouter à la complexité de l'analyse que l'on devait faire des œuvres laissées par ces divers groupes jugés si primitifs. De fait, ce contexte de découvertes et de mise en contact d'un si vaste panorama créatif stimulera un long questionnement, lequel sera aussi bien d'ordre ontologique — qui sont ces peuples que l'on découvre au fil des siècles? Ces peuples peuvent-ils avoir une appréciation esthétique du monde? — qu'épistémologique — Peut-on considérer ce qu'ils font comme étant de l'art? Sommes-nous en mesure de pouvoir comprendre ce qu'ils façonnent? — ou même méthodologique — que retenir de leurs productions matérielles qui puissent témoigner de leur génie créatif et comment les étudier scientifiquement? —.

Évidemment, il faut se replacer dans le contexte de cette époque du XIX^{ème} siècle où le monde scientifique, très majoritairement européen à l'époque, subit les changements importants générés par le développement des empires coloniaux, les découvertes nombreuses qui forcent à certaines remise en question et à l'abandon de certaines idées reçues, mais surtout au contexte intellectuel dominant de l'époque teinté par le courant positiviste. Ainsi, si l'histoire de l'art comme discipline acquiert de plus en plus une démarche rigoureuse d'analyse et amorce l'étude des arts dans le monde dans une perspective de plus en plus comparative, notamment en reconnaissant l'existence d'univers artistiques autres (pensons par exemple aux arts précolombiens auxquels on accorde de plus en plus d'intérêt), il faut reconnaître que c'est par l'archéologie que passera alors la considération de plus en plus grande des réalisations artistiques les plus anciennes de l'humanité.